

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DUNKERQUOISE

POUR

L'ENCOURAGEMENT DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS

1856

DUNKERQUE

TYPOGRAPHIE DE VANDEREST, 2, PLACE NAPOLEON ET RUE NEUVE

1857

CHANSON POPULAIRE

SUR

JEAN BART.

La Société Dunkerquoise a reçu, le 23 Mars 1856, de M. Dubois-Leys, de Sens, l'un de ses correspondants, qu'une mort prématurée est venue enlever dernièrement, la copie d'une chanson sur Jean Bart. En transmettant cette pièce, M. Dubois-Leys n'a su dire si elle est inédite. Des recherches faites à cet égard n'ont amené aucun renseignement positif. Il est à penser, toutefois, qu'elle a été publiée à l'époque de la mort du célèbre marin. D'après sa contexture et son style, c'est une chanson populaire, et il est vraisemblable qu'elle se chantait concurremment avec une version flamande dont elle n'est, selon toute apparence, que la traduction. On sait qu'il existait sur la mort héroïque du capitaine Pierre-Jean Bart, neveu de Jean, une chanson flamande et une traduction française qui se chantent sur le même air.

Il en aura été de même de celle sur Jean Bart; car la population maritime de Dunkerque, où elle a dû être populaire, était tout à fait flamande. A cette époque, voisine de la conquête de Louis XIV, le flamand était la langue usuelle à Dunkerque. Quoi qu'il en soit, tout ce qui se rattache à la mémoire de l'illustre Dunkerquois

porte avec soi trop d'intérêt pour que la Société Dunkerquoise ne se soit empressée de donner place dans ses Mémoires à ce souvenir populaire.

CHANSON

SUR UN AIR DE FANFARE, TOUCHANT JEAN BART, CHEVALIER
DE SAINT-LOUIS, Y COMPRIS SA NAISSANCE, SON ORIGINE,
SA VIE, EN UN MOT, SA MORT.

1^{er} COUPLET.

Dans la paix on se plaît
A mémorer la guerre
Chaqu'un dit sa pensée
Parlant du temps passé
Moy j'en aurai ma part
Car je veus vous faire voir
De ce fameux Jean Bart
L'histoire.

2^e.

Ce fier enfant de Mars
Soutenu par Neptune
Que je nomme Jean Bart
S'a fait de toute part
Counaître en général
Par son adresse entierre
Et fut vice-amiral
Sur mer.

3^e.

Beaucoup sur ce sujet
Gens qu'on voit à la guerre
Porteront mes intérêts
Parlant de ce guerrier

Son adresse et valeur
L'a fait craindre de tous
En portant la terreur
Partout.

4^e.

Commençant à briller
Sous Louis quatorzième
Ce roy pour l'éprouver
Lui donna en premier
Une petite escorte
De trente mariniers
Dedans une galiote
Armés.

5^e.

Se voyant commandé
Par son roy magnanime
Sur mer s'est avancé
Lui pour se signaler
Surprit une frégate
Se fiant sur sa valeur
Aussitôt les attaque
Sans peur.

6^e.

Quoique plus furieux
Que lui en équipage
D'un cœur généreux
Fonce tout droit sur eux
Les prend à l'abordage
Se battant en honneur
En fut par son courage
Vainqueur.

7^e.

Fit ruer sur le champ
Pilote et capitaine

A Dunkerque à l'instant
Ramenant triomphant
Pour fruit de sa victoire
Ce vaisseau, quelle joye !
Sitot le fit sçavoir
Au Roy.

8e.

Le Roy prévût bientôt
Son courage inégale
Lui donnant aussitôt
Un navire en dépôt
Qu'on nomme la royalle
Pour l'aller éprouver
Contre une armée navalle
Rangée.

9e.

Les Hollandois alors
Tenoient guerre à la France
En partant de son port
Fit voile vers le Nort
Se tenant en défense
Appercu ces mulins
Dessur eux il avance
Grand train.

10e.

Loin de trembler alors
N'ayant que son navire
Les autres bien plus forts
Il tire sur eux d'abors
Tous ses gens il prépare
A forcer le combat
Disant, suivés Jean-Bart
Soldats.

11^e.

Ils étaient deux vaisseaux
Et un convoi derriere
Faisant feu dessus l'eau
Jean Bart dans cet assaut
Les battit en retraite
S'empara du meilleur
Et on le vit paroître
Vainqueur.

12^e.

Soumis les matelots
Pour être à son service
Le reste dans les flots
Les fit jetter sitôt
Renavigant sur l'onde
Pour trouver le convoi
Criant vive, à la ronde
Le Roy.

13^e.

Les ayant decouvert
Quoiqu'ils étoient en bande
Va voguer au travers
Et leur livra la guerre
Sur le champ les saccage
Par son peu de canon
Tout coule, homme, équipage
A fond.

14^e.

Ayant par son esprit
Et sa valeur profonde
Battu ses ennemis
Fit voile pour son pays
Puis revoyant sur l'onde
Des pêcheurs il surprit
Reconnoissant son monde
Il dit.

15^e.

Ces gens sont Hollandois
Tâchons de les combattre
Nous avons commencé
Vite, il faut achever
Les battant se depeche
En fut victorieux
Quelle fatale pêche
Pour eux.

16^e.

Dans son port arrivé
Plus glorieux qu'Alexandre
Sitot s'est présenté
Devant Sa Majesté
Pour fruit de ses batailles
Eut une chaîne d'or
Avec une médaille
D'abord.

17^e.

Etant par sa valeur
Un ami très-intime
De son cher protecteur
Il se piquâ d'honneur,
On vit l'année ensuite
L'Angleterre soumise
Battue et mise en fuite
Par lui.

18^e.

Comme un chasseur armé
Au pied d'une tanière
Sur la mer avancé
Aperçut des Anglois
Les bat en gentilhomme
Les ayant saccagés
Il en pris 500 hommes
Armés.

19°.

Sans tarder un moment
Veillant par tout sur mer
Vit venir en bon vent
Quatre vaisseaux marchands,
Ce butin l'encourage
Avec son seul vaisseau
Les attend au passage
Sur l'eau.

20°.

Les voilà avancés
Il les force a combattre
On vit nôtre guerrier
Se montrer le premier
Vivement les attaque
Bientôt maître on le vit
Et furent tous les quatre
Soumis.

21°.

Puis les fit retourner
Vers le port de Dunkerque
En étant débarquer,
On les trouva chargés
De fines marchandises
Pour plus d'un million d'or
Voilà de sa franchise
Le sort.

22°.

Ce guerrier pénétrant
Très subtil sur mer
Toujours en mouvement
Fit des coups éclatants,
Fit cesser la misère
Par des grains qu'il surprit
Pendant un grand hyvers
Qu'il fit.

23^e.

Un jour quittant son port
Vit venir a pleine voile
Sans s'effraier d'abord
Une flotte du Nord
Chargée de bled et d'orge
Lui voyant ces vaisseaux
Il en fit ses approches
Sur l'eau.

24^e.

Qu'elle furieux pied de nés
Que Jean Bart fit avoir
Alors aux Hollandais
Pour qui étoient ces bled
Trente vaisseaux, quelle gloire !
Sous ses ordres il rendit
Quelle pompeuse victoire
Pour lui !

25^e.

Tout ce qui couronna
Cette prise complete
C'est que Jean Bart forcat
Bien deux heures le combat
Tant qu'il s'en rendit maître
Et les a ramenés
Tout glorieux dans Dunkerque
Chargés.

26^e.

Que fit-il de plus beau
Sur les côtes d'Irlande
Les plus forts dessus l'eau
Redoutoient ses assauts
L'Angleterre en grande bande
Voyant ce fils de Mars
Craignaient même en Hollande
Jean Bart.

27^e.

Combien de nations
Et combien d'équipages
Beaux vaisseaux gros canons
Pris et coulés à fond
Vingt ans et davantage
Fut la terreur de tous
Il montrait son courage
Partout.

28^e.

Cela peut témoigner
Son adresse en bataille
D'un simple marinier
Le roi a avancé
Jusqu'à vice-amiral
Connoissant la valeur
De ce grand général
D'honneur.

29^e.

La mort seul arrêta
De ce grand capitaine
La valeur de son bras
Ayant dans les combats
Trompé les plus fins bec
Mourru avec regret
Dans la ville de Dunkerque
Après.



document original extrait de BNF / Gallica
remis en état par <http://www.dunkerque-historique.fr>
pour une lecture plus facile.
Il est l'archive du document texte qui en a été extrait

